

HUMANITAIRE

## Soigner les enfants du Burkina- Faso

Une équipe de médecins et d'infirmières stéphanoises a passé quinze jours au Burkina Faso pour soigner des enfants malades du Noma. Une maladie qui entraîne des mutilations au visage et qui, si elle n'est pas soignée à temps, provoque la mort dans 90 %

JEAN-HUGUES ALLARD PAGE 8



# De Saint-Étienne à Ouagadougou pour combattre le Noma

Une équipe de médecins et infirmières stéphanoises a passé quinze jours au Burkina Faso pour soigner des enfants malades du Noma.

LES ENFANTS DU NOMA est une association qui a pour but de soigner les enfants victimes du Noma, une maladie qui entraîne des mutilations au visage et qui, si elle n'est pas soignée à temps, provoque la mort dans 90 % des cas. Elle touche les enfants qui souffrent de malnutrition et d'un manque d'hygiène.

L'association a une antenne importante dans la Loire. Et, pour la quatrième année consécutive, des médecins et infirmières du département sont allés au Burkina Faso pour soigner des enfants malades. Ils étaient six, au sein d'une délégation de dix personnes (1), à avoir passé quinze jours à Ouagadougou, la capitale du pays, du 3 au 18 février.

### Beaucoup de consultations

Nouveauté cette année : un chirurgien orthopédique faisait partie de la mission. «C'était une demande de la part du personnel burkinabè», explique le professeur Cottalorda. A l'hôpital Charles-de-Gaulle, l'équipe a opéré 36 enfants. Elle en a vu le double en consultation. «Ceux qui n'ont

pas été opérés immédiatement le seront lors d'une prochaine mission de l'association», précise le professeur Seguin.

Car d'autres équipes interviendront en fin d'année à Ouagadougou. Le travail était épuisant. «Les journées étaient longues», déclare René Allary. Nous étions au bloc de 8 heures à 19 heures». En contrepartie, «nous avions la satisfaction de voir des sourires sur les visages des patients et du

personnel de l'hôpital» ajoute Christine Allary.

### «Il faut être débrouillard»

D'autant que l'échange a été permanent entre l'équipe française et le personnel local. «Médecins et infirmiers nous assistaient pour opérer», déclare le professeur Seguin. Ils se formaient ainsi à nos côtés. Nous avons aussi donné des conférences».

Il y avait une seule difficulté, mais de taille : le manque de matériel. C'est ce qui a le plus surpris le professeur Cottalorda, qui faisait le voyage pour la première fois.

«Il faut être débrouillard, sourit-il. De ce côté-là, les Burkinabés nous ont beaucoup appris».

Toute l'équipe est d'ores et déjà prête à repartir l'année prochaine. D'ici là, une conférence retracera leur voyage. Et les membres de l'association se mobiliseront pour trouver des fonds afin de financer les futures missions (2).

J.-H. A.

(1) Pierre Seguin professeur de chirurgie maxillo-faciale, Jérôme Cottalorda professeur de chirurgie orthopédique infantile, René Allary médecin anesthésiste, Bernadette Faure, Carole François et Christine Allary infirmières spécialisées.

(2) Vous pouvez envoyer vos dons au siège de l'association dans la Loire: 53, chemin des Vents, 42 170 Saint-Just-Saint-Rambert. Plus d'infos sur [www.lesenfantsdunoma.org](http://www.lesenfantsdunoma.org).

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, une équipe ligérienne a fait le voyage.

